

ÉDITORIAL

Chers amis,

Je me permets cette familiarité car, si vous lisez ce texte, cela signifie probablement que nous partageons des passions communes : celles de l'histoire du Sénégal et de ses patrimoines. Certains d'entre vous ont peut-être consulté le site « Senegalmétis.com », mis en ligne en juin 2006 (et toujours accessible). D'autres ont suivi sur Facebook la page « Senegalmétis » (elle aussi toujours accessible), qui avait grandi progressivement, jusqu'à toucher plus de 50 000 personnes. Elle avait proposé plus de 3000 sujets en 10 ans, ce qui représentait une somme considérable de travail de recherche et de partage de documents d'archives de toute nature. Puis en 2019, l'administration de la page avait marqué une pause, pour réfléchir à d'autres moyens de partager ces passions...

Le temps de la réflexion étant épuisé, Senegalmétis sort de son hibernation avec un nouveau plumage et le fruit de celle-ci est sous vos yeux : « SENEGALMETIS EDITIONS », est le prolongement naturel de 20 ans de recherches sur la généalogie, l'histoire et le patrimoine sénégalais. Une maison d'éditions, donc, mais un peu particulière. En premier lieu, il s'agit d'une banque d'images anciennes du Sénégal, sur laquelle il est possible d'acquérir à un prix modique des reproductions numériques de documents en haute résolution. La quantité d'images disponibles pour le moment sur la plateforme est modeste mais elle s'enrichira régulièrement. En second lieu, il s'agit d'une librairie, qui vend des ouvrages numériques (et occasionnellement physiques) d'ouvrages épuisés ou inédits touchant à l'histoire du Sénégal. Là-encore, l'offre est restreinte au départ mais plusieurs projets de publications devraient aboutir incessamment. Nous vous tiendrons au courant. Enfin, le troisième volet de l'activité de « SENEGALMETIS EDITIONS » est l'ingénierie culturelle : il s'agit d'assurer le commissariat d'expositions, d'appuyer la constitution de musées consacrés à l'histoire ou de produire des ouvrages « clés-en-mains ». Vous pourrez voir à la suite quelques exemples de prestations récentes. ouverte à tous les contributeurs qui le souhaiteraient, pour annoncer un ouvrage, une exposition ou une découverte historique.

Le nom change mais l'esprit reste le même, autrement dit, parler d'histoire, de patrimoine, d'architecture, d'archives, de photographies ou de gravures anciennes ; le métissage évoqué dans le titre, demeurant en quelque sorte le fil conducteur de la démarche, et étant entendu non pas comme une composante ethnique du Sénégal mais comme un principe d'observation ; celui de la diversité qui nous entoure, nous constitue et nous enrichit.

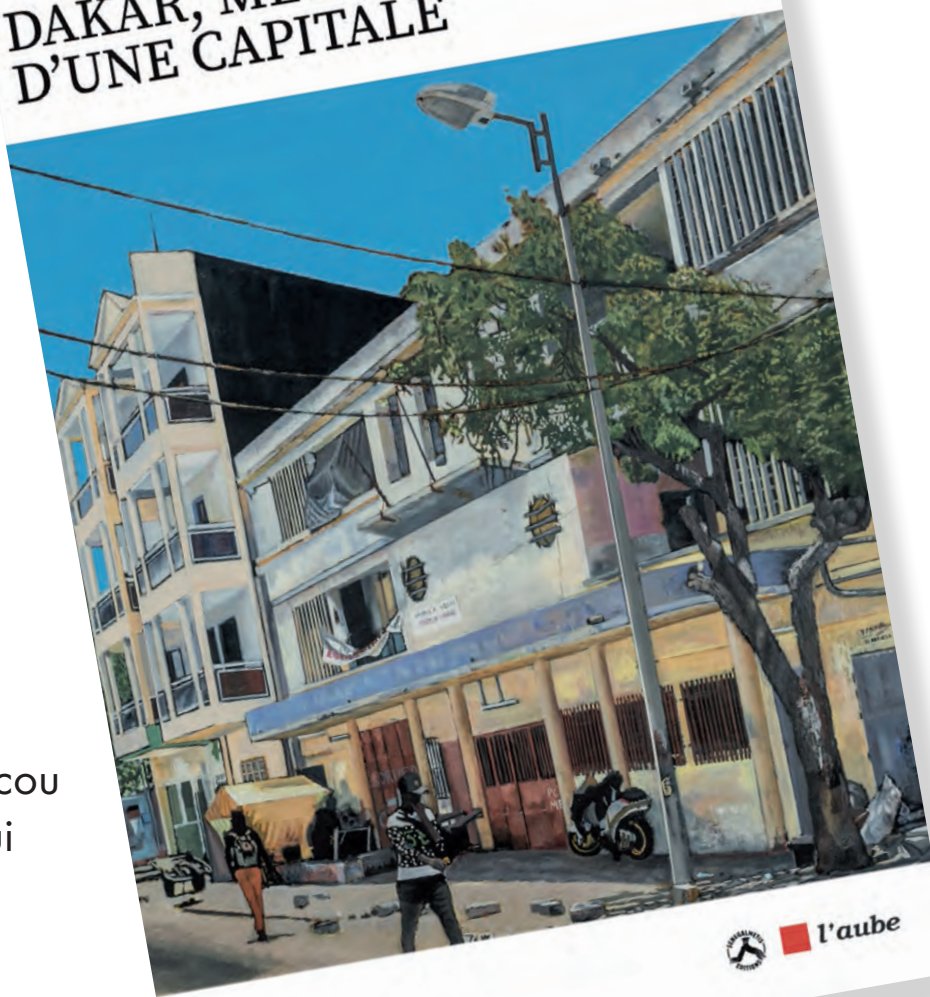
Je signale, à ceux qui seraient intéressés, que la page « Boutique » du site Internet peut aussi accueillir des documents en dépôt-vente et que, si vous avez des documents (manuscrits, photos, ou autres) que vous pensez utile de diffuser via cette plateforme, n'hésitez pas à me contacter. J'ajoute, pour terminer, que la diffusion de la présente « lettre » sera épisodique, en fonction des nouveautés à annoncer, et qu'elle est ouverte à tous les contributeurs qui le souhaiteraient, pour annoncer un ouvrage, une exposition ou une découverte historique.

Je vous remercie d'être restés fidèles pendant ce long silence et vous invite à me rejoindre sur le site « senegalmétiseditions.com ».

Xavier Ricou



DAKAR, MÉTAMORPHOSES D'UNE CAPITALE



DAKAR, MÉTAMORPHOSES D'UNE CAPITALE

Carole Diop et Xavier Ricou ont préparé, avec l'appui de l'ESSEC, un ouvrage de référence sur Dakar, co-édité par les Éditions de l'Aube et Senegalmetis Éditions. Il est attendu début décembre 2024.

Cet ouvrage raconte l'épopée de Dakar et de ses habitants par ses formes urbaines et architecturales. Il s'agit de souligner l'histoire, le présent et les projets de la ville à travers la mise en valeur de ses bâtiments emblématiques, des traces laissées par le passé, des figures qui représentent et nourrissent Dakar, des récits qui la fondent ou encore des quartiers qui définissent ses identités.

Ce livre, au croisement entre l'architecture, la sociologie, les sciences politiques, l'urbanisme, les sciences économiques, l'histoire et les arts, souhaite composer différents regards, pour permettre des éclairages croisés venus de multiples expériences. Il souhaite restituer l'intensité des lieux et des productions urbaines, qui charrient de nombreuses influences et véhiculent des imaginaires puissants sur quiconque découvre ou vit la ville.



SSPT, 75 ANS, 1947-2023
UN HÉRITAGE DE RESPONSABILITÉ ET D'ENGAGEMENT

La Société Sénégalaise des Phosphates de Thiès (SSPT) a souhaité marquer son 75e anniversaire en publiant un ouvrage qui retrace son histoire, celle des activités minières, des hommes et des femmes qui ont fait l'entreprise. L'ouvrage revient aussi sur l'histoire méconnue de la ville de Thiès, premier site d'implantation de la société en 1947. C'est une nouvelle publication Senegalmetis Éditions.





0 ★ EXPO ★ EXPO ★ EXPO ★ EXI

UNE EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE LA CATHÉDRALE DE DAKAR

Une première exposition se tient dans la cathédrale de Dakar. Elle occupe deux travées latérales du premier étage et correspondent à deux parties distinctes : l'une traite de l'histoire de cet édifice et l'autre de l'histoire de l'église à Dakar. Cette exposition, inaugurée pour commémorer le centenaire de la pose de la première pierre du bâtiment, est censée préfigurer un futur « musée de la cathédrale » dont le montage est actuellement à l'étude. Cette exposition est composée à ce jour –mais elle s'enrichira progressivement– de 40 panneaux accompagnés de cartels explicatifs. On y trouve aussi un certain nombre de reliques en lien avec l'édifice, tels que la chasuble offerte par le pape Jean-Paul II en 1992, la crosse et la mitre du cardinal Thiandoum, des soutanes, un calice, des armoiries, des médailles, etc.



En termes de contenu, l'exposition dans la première travée évoque d'abord les deux initiateurs de la cathédrale : le père Jalabert, qui périt en 1920 dans le naufrage du paquebot Afrique, et le père Brottier qui l'assistât. Elle évoque ensuite le projet de l'architecte Charles Wulfleff et le style néo-sahélien mâtiné de byzantin qu'il lui donna. Elle évoque naturellement les temps forts de la cathédrale : la pose de la première pierre en 1923 sur le site d'un ancien cimetière musulman ; son inauguration en 1929, alors qu'elle était encore inachevée, en présence de Blaise Diagne, député-maire de Dakar ; puis sa consécration en 1936 en présence du député Galandou Diouf. L'exposition fait également un focus sur certains détails tels que ses cloches ou les anges peuls qui ornent sa façade. L'exposition rappelle le changement de dédicace inscrite à son fronton. Initialement consacrée « À ses morts d'Afrique, la France reconnaissante », elle est désormais dédiée « À la vierge Marie, mère de Jésus le Sauveur ». Enfin, l'exposition évoque un certain nombre de figures importantes associées à l'édifice : Mgr Lefèbvre, Mgr Hyacinthe Thiandoum, Mgr Théodore-Adrien Sarr et l'actuel titulaire de l'évêché, Mgr Benjamin Ndiaye, qui assista à l'inauguration de cette exposition.



Dans la seconde travée du premier étage, l'exposition s'attarde sur l'arrivée des premiers religieux sur la presqu'île et l'installation de la mission, après en avoir reçu l'autorisation des chefs traditionnels. Elle montre la 1^{ère} église de Dakar construite dans les années 1880 sur la place Protet, puis la 2^e église construite sur le terrain adjacent après l'effondrement de la précédente en 1905. Elle montre ensuite la 3^e église construite dans la rue Malenfant lorsqu'il fallut céder ce terrain de la place Protet en 1925 pour permettre la construction de la chambre de commerce de Dakar et enfin la 4^e église construite au même emplacement en 1953, dans un style typiquement art-déco. L'exposition s'éloigne ensuite du Plateau pour visiter un certain nombre d'autres églises remarquables de Dakar, telle l'église Sainte Thérèse ou la magnifique église Saint-Dominique. Enfin, elle dit un mot des écoles de Dakar mises en place par l'église, telle le collège des frères maristes en 1950, et de la très pittoresque communauté chrétienne de la ville, dénommée « gourmette », dont fit partie feu le président Senghor.



UNE EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DU PORT DE DAKAR

La seconde exposition se tient dans les locaux de la direction du port de Dakar et porte sur la très riche histoire du port. Elle est constituée de 20 panneaux composés, portant chacun sur un thème particulier lié au port de Dakar. Ainsi, le premier panneau porte sur la fondation de la ville en 1857, à partir d'une première ville traditionnelle nommée Dakar. Un autre panneau porte sur le premier barachois, constitué de deux jetées, construit à partir de 1864, qui allait former le futur port, puis le remblaiement du front de mer et la création de véritables môles à partir des années 1900. Le panneau suivant évoque les phares et les balises qui sont sous la responsabilité de la direction du Port, en particulier le très grand phare des Mamelles, construit en 1864, mais aussi ceux du Cap Manuel et des Almadies. La période de prospérité qui suivit la désignation de Dakar comme capitale de l'AOF est ensuite évoquée, au cours de laquelle le port devint le moteur de l'activité de la ville, en particulier grâce au commerce de l'arachide. Un focus est ensuite fait sur quelques projets inaboutis tels que la digue qui devait relier l'île de Gorée, dont le but était de tripler la superficie du port actuel. Le panneau suivant porte sur les personnages célèbres ayant un lien direct ou indirect avec le port, tels le Cheikh Ahmadou Bamba ou Samory Touré, tous deux envoyés en exil à partir de ce port, en 1895 et en 1899. Puis le port de guerre est décrit à travers l'évocation des différentes guerres dans lesquelles le port fut impliqué, notamment la « bataille de Dakar » en septembre 1940, ainsi que l'évocation des milliers de tirailleurs sénégalais en provenance des différents territoires de l'AOF, via la gare de Dakar, pour aller combattre sur les différents fronts européens. L'évolution du bâtiment qui abrite la direction du port est également retracée, depuis le premier bâtiment en rez-de-chaussée qui bordait les quais jusqu'à l'édifice imposant qui l'accueillit dans les années 1900, puis son relooking et son extension dans les années 1950. C'est précisément dans ce bâtiment que se tient l'exposition dont il est question. C'est aussi l'occasion d'évoquer sur un autre panneau son riche patrimoine architectural, où de nombreux styles sont représentés : moderniste, néo-classique, orientaliste, brutaliste, etc. Un autre panneau porte sur les bateaux célèbres qui ont fréquenté le port et un autre sur la liaison maritime Dakar-Gorée, avec des photographies des « chaloupes » qui ont assuré la navette entre l'île et le continent depuis 1888. Enfin, les derniers panneaux portent sur le port actuel et ses métiers, ainsi que sur le nouveau « port du futur » projeté sur la Petite Côte à Ndayane.



SENEGALMETIS EDITIONS

www.senegalmetiseditions.com

email : info@senegalmetiseditions.com

WhatsApp uniquement : + 221 77 571 00 13

